

L'après-guerre en Irak

Les effets sur le tourisme international

Jean Stafford et Bruno Sarrasin

Volume 22, numéro 1, printemps 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1071587ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1071587ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Stafford, J. & Sarrasin, B. (2003). L'après-guerre en Irak : les effets sur le tourisme international. *Téoros*, 22(1), 62–64. <https://doi.org/10.7202/1071587ar>

L'après-guerre en Irak

Les effets sur le tourisme international

**Jean Stafford et
Bruno Sarrasin**

Le tourisme est une industrie fragile dans la mesure où son évolution demeure très sensible aux changements brusques de l'environnement social ; les phénomènes politiques et économiques ont une influence prépondérante sur son développement. Aussi, une deuxième guerre du Golfe pourrait-elle avoir des conséquences importantes sur le tourisme international et des répercussions qui se feront sentir pendant plusieurs années. Ce texte propose d'examiner brièvement la conjoncture actuelle et quelques enjeux qui pourraient toucher le tourisme à moyen terme.

Le maillon le plus faible : le transport aérien

Le transport aérien est un acteur de taille du tourisme international. Son bon fonctionnement est une des conditions vitales de la croissance de l'industrie. Depuis quelques années, et particulièrement depuis les attentats du 11 septembre 2001, le transport aérien est fortement perturbé par trois phénomènes :

- le terrorisme international ;
- une crise économique larvée sur le plan mondial ;
- une augmentation des coûts du pétrole.

Les compagnies aériennes font face à une spirale descendante car la chute brutale du trafic a provoqué une baisse importante des recettes ; elles ont simultanément subi une hausse importante des coûts de fonctionnement (des assurances et des nouvelles mesures de sécurité notamment).

Il faut noter que le secteur aérien était déjà en récession ; les actes terroristes de septembre 2001 à New York vont le faire plonger dans une crise profonde. Cette crise s'exprime par les faillites retentissantes de Sabena et de Swissair et les quasi-faillites de US Airway, United Airlines et American Airlines. Ces faillites ont, à leur tour, de fortes conséquences sur tous les autres éléments du système touristique. Par exemple, les agences de voyages ont connu des baisses du chiffre d'affaires (en moyenne) de 16 % en 2001 et en 2002¹. Ces conditions, jumelées à celles que va engendrer la deuxième guerre du Golfe, pourraient consacrer une rationalisation sans précédent du réseau de distribution de l'industrie touristique.

Le tourisme mondial

Le tourisme international a enregistré une baisse de 0,5 % en 2001 et une hausse de 3,1 % en 2002². Ces données optimistes – pour l'année 2002 en particulier – cachent certains problèmes auxquels l'industrie du tourisme fait face. Selon le Bureau international du travail, « L'industrie du tourisme a vu disparaître 6,6 millions d'emplois dans le monde au cours des deux dernières années, mettant au chômage un salarié du secteur sur douze » (BIT, 2003). La reprise semble se faire assez inégalement selon les grandes régions du monde et les pays.

La croissance du tourisme international demeure globalement négative en 2002 pour l'Amérique du Nord (-0,6 %), mais aussi dans des pays à forte vocation touristique comme le Mexique (-0,1 %) et Cuba (-6,7 %). Parallèlement, la région du Magreb, fortement dépendante de l'Europe sur le plan économique en général et touristique en particulier, a connu une baisse généralisée. La Tunisie (-6 %) et le Maroc (-2,7 %), malgré leurs bonnes relations – économiques et politiques – avec l'Occident, ont souffert de la crainte généralisée des déplacements en avion, particulièrement vers ou via les pays arabes. La reprise observée en 2002 semble donc fragile dans la mesure où la deuxième guerre du Golfe et les menaces terroristes agissent négativement sur une situation économique internationale déjà fort perturbée.

Les conséquences de la guerre du Golfe (1991) et des attentats de New York (2001) sur le tourisme au Québec et au Canada

Pour mieux comprendre les conjonctures actuelles et leur effet potentiel sur le tourisme au Québec et au Canada, il importe d'examiner les situations passées et, plus particulièrement, les conséquences immédiates de la guerre du Golfe de 1991 et des attentats à New York en 2001. Le tableau 1 résume les données empiriques sur ces conséquences au Canada et au Québec.

Nous pouvons remarquer au tableau 1 que la première guerre du Golfe – déclenchée le 16 janvier 1991 – a eu un effet relativement faible sur les arrivées des touristes internationaux au Canada : -2 % des touristes américains et -1,6 % des touristes en provenance d'autres pays. La baisse des arrivées des touristes des États-Unis a été plus forte au Québec avec -6,4 % ; les arrivées des autres touristes ont stagné (0,3 %) pendant la même période.

TABLEAU 1

Les effets empiriques de la guerre du Golfe de 1991 et des attentats de New York en 2001 sur le tourisme au Canada et au Québec ;
hausse ou baisse des arrivées en fonction de l'année précédente

	Années	Arrivées de touristes	
		États-Unis	Autres pays
Canada	1991/1990	-2 %	-1,6 %
	2001/2000	+2,4 %	-8,2 %
Québec	1991/1990	-6,4 %	+0,3 %
	2001/2000	+1 %	-9,2 %

Source : Nos calculs à partir des données de Statistique Canada.

Les attentats de New York ont provoqué au Canada une faible hausse des touristes étatsuniens (+2,4 %) et une forte baisse des touristes des autres pays (-8,2 %) ; au Québec la situation est sensiblement la même : faible hausse des touristes des États-Unis et baisse importante des touristes en provenance d'autres pays (plus de 9 %) au cours de l'année 2001. Cette évolution s'explique principalement par l'assimilation du Canada à la géopolitique des États-Unis. Dans le contexte des attentats de 2001, le Canada est apparu pour les clientèles étrangères comme géographiquement et politiquement trop proche des États-Unis. La réalisation de la menace terroriste chez nos voisins du Sud a donc eu des répercussions sur la perception du Canada comme destination sécuritaire. Il importe aussi de souligner que les voyageurs internationaux combinent souvent la visite du Canada à celle des États-Unis. Inversement, les clientèles étatsuniennes ont augmenté en 2001 et en 2002 au Canada, seul pays, avec le Mexique, accessible par d'autres moyens de transport que l'avion.

Pour le Québec, en examinant la période 1987-2002 (voir le tableau 2), on constate que la baisse des touristes étatsuniens était déjà bien amorcée dès 1988 et qu'elle s'est prolongée jusqu'en 1992 ; de nouvelles baisses de ces touristes sont survenues en 1994 et en 1997, probablement une des conséquences de la crise asiatique qui sévissait alors.

Pour les autres clientèles étrangères (à l'exception des États-Unis), le choc de la guerre du Golfe de 1991 a été faible et n'est apparu qu'en 1992 ; on peut aussi y voir les effets de la crise asiatique pour les années 1997 et 1998. Bien que les conjonctures économiques aient joué un rôle non négligeable, les attentats terroristes de septembre 2001 ont eu des effets majeurs car la baisse des touristes internationaux s'est maintenue durant toute l'année 2002 et une partie de 2003.

TABLEAU 2

Les arrivées de touristes internationaux au Québec ;
les différences annuelles de 1987 à 2002

Années	Arrivées		Différences annuelles	
	Résidents des États-Unis	Résidents de pays autres que les États-Unis	Résidents des États-Unis	Résidents de pays autres que les États-Unis
1987	3 127 316	437 110	2,41 %	16,92 %
1988	3 119 556	515 599	-0,25 %	17,96 %
1989	3 004 067	522 657	-3,70 %	1,37 %
1990	2 928 006	558 347	-2,53 %	6,83 %
1991	2 741 351	559 972	-6,37 %	0,29 %
1992	2 661 009	558 203	-2,93 %	-0,32 %
1993	2 712 726	589 206	1,94 %	5,55 %
1994	2 695 553	636 719	-0,63 %	8,06 %
1995	2 877 909	701 654	6,77 %	10,20 %
1996	2 891 367	720 973	0,47 %	2,75 %
1997	2 826 911	708 246	-2,23 %	-1,77 %
1998	3 062 783	702 913	8,34 %	-0,75 %
1999	3 348 612	764 066	9,33 %	8,70 %
2000	3 478 865	782 297	3,89 %	2,39 %
2001	3 506 269	710 663	0,79 %	-9,16 %
2002	3 719 429	672 268	6,08 %	-5,40 %

Source : Nos calculs à partir des données de Statistique Canada.

Guerre ou paix : le conflit en Irak ?

Le déclenchement d'une nouvelle guerre en Irak introduit un climat d'incertitude qui ne peut que nuire au tourisme international. Face à cette instabilité, plusieurs scénarios sont possibles. À cet effet, la Commission canadienne du tourisme a proposé des hypothèses d'évolution, qui vont « d'une guerre contenue » – une guerre courte qui aurait peu d'effets sur le tourisme international – au scénario de « guerre perturbatrice », une guerre longue ayant des conséquences profondes sur le tourisme. La situation pourrait être plus complexe et le tableau 3 résume ces scénarios qui tentent de tenir compte des principales possibilités.

Bien que nous savons maintenant que le scénario d'une guerre longue est à exclure, les conséquences du conflit sont loin d'être clarifiées. Si les hostilités n'avaient pas été déclarées le 19 mars dernier, nous aurions assisté à un scénario tendanciel : la situation économique se rétablissait graduellement, la croissance est faible mais constante et les deux clientèles ont, à peu de choses près, les mêmes comporte-

TABLEAU 3

La guerre en Irak en 2003 : les scénarios possibles et les effets sur les principales clientèles du Québec dans la prochaine année

Les scénarios	Les effets	
	Les clientèles des États-Unis	Les clientèles en provenance d'autres pays
1. Une guerre courte et sans séquelle	Faible hausse : de 1 % à 3 %	Faible baisse : de 1 % à 3 %
2. Une guerre courte et des attentats terroristes	Faible baisse : de 1 % à 5 %	Forte baisse : de 10 % à 15 %
3. Une guerre longue, des attentats terroristes accompagnés d'une récession économique	Forte baisse : de 10 % à 15 %	Forte baisse : de 10 % à 25 %

ments. Le premier scénario propose donc une guerre courte et sans séquelle – économique et politique pour l'Occident s'entend ! – qui amène une petite hausse des touristes étatsuniens et une faible baisse des touristes en provenance d'autres pays. Ce scénario aura de faibles conséquences sur le tourisme international au Québec et au Canada, en particulier quand on tient compte de ce qui s'est passé en 1991 lors de la première guerre du Golfe. Le deuxième et le troisième scénarios provoqueraient un très fort traumatisme chez les clientèles habituelles du Québec. À partir de l'analyse des événements de septembre 2001, il semble que, pour les touristes internationaux, le terrorisme apparaît plus dangereux qu'une guerre ! En fait, le terrorisme est perçu comme une guerre psychologique continue contre laquelle il est difficile de lutter.

Contrairement à l'objectif visé, tout porte à croire que la guerre américano-britannique contre l'Irak contribuera, du moins à court et moyen terme, à créer des conditions d'instabilité non seulement dans la région du Golfe, mais aussi en Occident. Au-delà du conflit armé, les effets de l'un ou l'autre des scénarios de terrorisme seraient considérables sur l'évolution du tourisme international dans les prochaines années. La réalisation de l'un ou l'autre de ces scénarios modifierait en profondeur les comportements des voyageurs ; ceux-ci s'orienteraient, pour plusieurs années, vers un tourisme de proximité, le seul qui puisse donner une véritable sécurité psychologique bien que, nous l'avons constaté avec stu-

péfaction en septembre 2001, personne ne peut maintenant se prétendre à l'abri de la menace d'attentats terroristes.

Jean Stafford est économiste et **Bruno Sarrasin** politologue. Ils sont professeurs au Département d'études urbaines et touristiques de l'Université du Québec à Montréal.

Notes

- 1 La baisse du chiffre d'affaires avait été (en moyenne) de 14 % lors de la guerre du Golfe en 1991. Voir à ce sujet : Syndicat des agents de voyages (2002).
- 2 Selon les données de l'OMT.

Bibliographie

- Bureau international du travail (BIT) (2003), *Impact de la crise 2001-2002 sur l'industrie hôtelière et touristique*, Genève.
- Commission canadienne du tourisme (CCT) (2003), *Si la guerre éclate en Irak ? Répercussions possibles sur le marché des voyages intérieurs et internationaux effectués au Canada*, Ottawa.
- Syndicat des agents de voyages-Centre d'Observation Économique (2002), *Bilan 2001. Agences de voyages : une rupture dans le rythme de croissance*.

www.uqam.ca

Programmes de deuxième cycle en Gestion et planification du tourisme

- Programme court de 5 cours offert à temps partiel, 2 ans
- Diplôme d'études supérieures spécialisées (D.E.S.S.)
- Maîtrise (M. Sc.) offerte à temps plein ou partiel, 2 ou 4 ans

Directrice : Danielle Pilette, Ph.D. (514) 987-3000, poste 8544

Candidatures : pour l'automne 2003, d'ici le 1^{er} mai;
pour l'hiver 2004, d'ici le 15 octobre.

Conditions générales d'admission :
Diplôme de premier cycle et deux ans d'expérience pertinente

> Faites plus amples connaissances

UQÀM